



Bibliothèque de Genève

samedi 21 mars 2009

par Roger DURAND

Dépositaire légal du plus grand nombre possible d'imprimés concernant Genève, la Bibliothèque de Genève a aussi pour vocation de conserver les correspondances de nos concitoyens. Une visite dans ce haut lieu de mémoire et de recherche s'imposait donc.

Grâce à l'obligeance de Mme Barbara Roth, conservatrice des manuscrits, vingt membres de l'Association ou de la Société Henry Dunant se sont donc trouvés en contact avec des livres et des lettres qui étaient autant de trésors évocateurs.

Pour Henry Dunant, l'embarras du choix caractérise les fonds de la Bibliothèque de Genève, dans la mesure où la veuve de son exécuteur testamentaire, feu Maurice Dunant, a tout légué à l'institution. Ainsi, un accusé de réception d'*Un souvenir de Solferino* illustre le retentissement immédiat de ce livre culte, dont chacun a pu tenir en ses mains l'édition originale. Ainsi, une épreuve d'imprimerie d'un tract en faveur de la restauration de la Palestine rappelle les efforts du disciple de Gaussien pour œuvrer à la reconstruction du Temple de Salomon. Ainsi, un diplôme de chevalier de la Légion d'honneur replace le bourgeois ambitieux dans la course aux honneurs nobiliaires si prisés au XIX^e siècle.

Pour Gustave Moynier, la moisson est moins exhaustive, parce qu'une partie substantielle de ses archives est conservée par le CICR. Pourtant, une brochure sur les méfaits de l'alcoolisme dans la classe ouvrière prouve son sens des responsabilités sociales. Pourtant, un X^{ième} historique de l'Œuvre humanitaire révèle son souci d'inscrire dans les plus belles annales de l'humanité la genèse et le développement de la Croix-Rouge, même s'il omet de nommer le fondateur d'icelle. Pourtant, une lettre de l'année 1881 à la Société d'aumônes illustre le soin avec lequel le céléberrime président du CICR s'occupait d'anonymes malheureux, n'hésitant pas à les visiter et à suivre en personne leur encadrement, voire leur traitement.

Pointes de l'iceberg, grains de sable dans le désert, gouttes d'eau de l'océan, ces documents impressionnent par leur nombre, par notre incapacité à les maîtriser tous, par leur puissance émotionnelle. Heureusement, ils brillent comme autant d'étoiles d'espérance dans le ciel noir de notre ignorance, parfois même Grande Ourse ou Croix du Sud permettant aux chercheurs des deux hémisphères de mieux orienter leurs travaux.